LOUGKA - KALAM Reçu le: 15/07 / 2026 Accepté le: 01/11 / 2026 Publié le: 26/11 / 2026

La dérivation affixale moderne utilisée dans le vocabulaire scolaire de la langue tamazight en Algérie

✍ TAIBI Khalid
khalid.taibi@univ-bejaia.dz
Laboratoire Des études Amazighes
Université Abderrahmane MIRA de Béjaïa / Algérie

RESUME:

Dans le cadre de l'étude morphologique de la langue tamazight, ce présent article étudie la formation des termes employés dans le vocabulaire scolaire, dans l'objectif d'analyser les mécanismes de la dérivation affixale moderne de ces termes. L'analyse se concentre sur la dérivation des néologismes utilisés dans les documents pédagogiques, pour comprendre l'évolution et le développement de la structure terminologique de la langue. Les résultats de cette étude soulignent l'importance de l'affixation moderne dans l'enrichissement du vocabulaire scolaire et dans la standardisation de la langue tamazight au sein du système éducatif algérien. L'étude met en lumière les différentes stratégies morphologiques employées pour répondre aux besoins terminologiques spécifiques à l'enseignement, tout en préservant la cohérence structurelle propre à la langue.

MOTS-CLÉS : la dérivation affixation moderne, le vocabulaire scolaire, la préfixation, la suffixation, l'infixe.

لغة – كلام الاستلام: 2026/07/15 القبول: 2026/11/01 النشر: 2026/11/26

المشتقات اللصيقة الحديثة المستخدمة في المفردات المدرسية للغة الأمازيغية في الجزائر

✍ طيبي خالد
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية– الجزائر
khalid.taibi@univ-bejaia.dz

ملخص البحث

في إطار الدراسة المورفولوجية للغة الأمازيغية، يتناول هذا المقال تشكيل المصطلحات المستخدمة في المفردات المدرسية، بهدف تحليل آليات الاشتقاق اللصقي الحديث لهذه المصطلحات. تركز التحليل على اشتقاق المصطلحات الجديدة المستخدمة في الوثائق التربوية، لفهم تطور والنمو الهيكل المصطلحي للغة. تؤكد نتائج هذه الدراسة على أهمية الإضافة الحديثة في إثراء المفردات المدرسية وفي توحيد اللغة الأمازيغية داخل النظام التعليمي الجزائري. سلطت الدراسة الضوء على الاستراتيجيات الصرفية المختلفة المستخدمة لتلبية الاحتياجات المصطلحية الخاصة بالتعليم، مع الحفاظ على التناسق الهيكلي الخاص باللغة.

الكلمات المفتاحية: المشتقات اللصقية الحديثة، المفردات المدرسية، البادئة، اللاحقة، الجذر.

1. Introduction:

Reconnue comme langue nationale et officielle par la constitution algérienne de 2016, la langue tamazight occupe désormais une place institutionnelle qui implique des exigences croissantes en matière d'aménagement linguistique et de développement terminologique. Dans ce cadre, le milieu scolaire constitue un espace privilégié d'observation et d'analyse, en tant que lieu par excellence de transmission et de légitimation des savoirs, ce qui nécessite en conséquence un lexique rigoureux, fonctionnel et conforme aux exigences pédagogiques contemporaines.

Parmi les mécanismes de formation lexicale employés pour répondre à ces exigences terminologiques, la dérivation affixale occupe une place centrale et particulièrement productive. Ce procédé morphologique, qui consiste à former de nouvelles unités lexicales par la jonction de préfixes ou de suffixes à des bases lexicales préexistantes, représente l'un des moyens les plus systématiques et les plus productifs dont le tamazight dispose pour enrichir son lexique spécialisé tout en assurant la cohérence de ses structures internes. L'analyse de ce mécanisme dans le vocabulaire scolaire permet ainsi de prouver non seulement la dynamique néologique spécifique à cette langue, mais également la manière dont ses créateurs lexicaux combinent la modernité terminologique et le respect des schèmes morphologiques constitués.

Le présent article s'inscrit dans cette perspective, dont l'objectif principal est d'analyser les mécanismes de dérivation affixale moderne qui mènent à la constitution du vocabulaire scolaire du tamazight en Algérie. Plus précisément, notre étude vise à identifier les affixes modernes les plus productifs danse le vocabulaire scolaire, à caractériser leur fonctionnement morphosémantique (valeurs sémantiques, règles de combinaison avec les bases) et à évaluer le degré de conformité des unités terminologiques dérivées aux schèmes morphologiques structurels de la langue.

Ces schèmes, selon Cantineau (1950) sont une partie de la grammaire car ils représentent généralement des modalités de la sémantique. « Puisqu'un schème compte un nombre fixe de « places » et ne peut plus accueillir une racine si le nombre des éléments qui la composent subit un changement » (Galand, 2013 : 92).

À cet effet, notre méthodologie reposera sur un corpus de termes scolaires extraits des manuels et documents pédagogiques de tamazight, soumis à une analyse morphologique assistée par les apports théoriques de la terminologie et de la morphologie dérivationnelle. Le développement s'organisera autour de trois axes majeurs : le cadre théorique, l'examen des affixes identifiés, et l'interprétation des résultats obtenus.

L'officialisation de la langue tamazight en Algérie a produit d'importants besoins terminologiques, particulièrement dans le domaine scolaire. Certes, les travaux sur l'aménagement linguistique du tamazight se sont multipliés ces dernières années, mais il faut constater que les mécanismes morphologiques de création lexicale, notamment la dérivation affixale moderne, sont encore insuffisamment documentés et analysés de façon systématique. Cette insuffisance apparaît à plusieurs niveaux : l'absence d'un inventaire complet des affixes productifs dans le vocabulaire scolaire, le manque d'études sur leur fonctionnement morphosémantique et enfin, l'insuffisance des recherches portant sur la conformité des unités dérivées aux schèmes structurels propres au tamazight.

C'est à partir de cette observation que se structure la problématique du présent article, laquelle s'articule comme suite : **comment la dérivation affixale moderne aide-t-elle à la formation du vocabulaire scolaire de tamazight, tout en respectant la structure morphologique de la langue ?**

Cette question principale se subdivise en deux sous-questions :

Premièrement, quels sont les affixes modernes les plus productifs employés dans la constitution du vocabulaire scolaire en tamazight, et quelles sont leurs caractéristiques morphosémantiques ?

Deuxièmement, dans quelle mesure les unités lexicales dérivées par affixation moderne se conforment-elles aux schèmes morphologiques structurels du tamazight ?

Cette problématique orientera l'ensemble de notre démarche analytique et encadrera l'interprétation des données extraites du corpus.

Nous avons suggéré les hypothèses suivantes en réponse à cette problématique :

- Le vocabulaire scolaire de tamazight s'appuie essentiellement sur un ensemble limité de préfixes et suffixes à forte productivité. Ces affixes transmettent des valeurs sémantiques constantes (agent, instrument, lieu, action), à l'instar de : ***anelmad*** (élève) et ***aselmad*** (enseignant), dérivés de la racine verbale ***lmd***.
- La plupart des unités dérivées par affixation contemporaine conservent les schémas morphologiques structurels du tamazight (alternance vocalique, marques de genre et de nombre), ce qui facilite leur assimilation au système linguistique.
- Certaines unités dérivées dérogeraient à ces schèmes, en particulier celles qui reproduisent des modèles empruntés au français ou à l'arabe, ce qui restreindrait leur acceptabilité auprès des locuteurs.

2. Le cadre théorique et méthodologique

La présente étude se situe dans le cadre de la terminologie et de la morphologie dérivationnelle de la langue tamazight. Du point de vue terminologique, notre travail s'appuie sur les apports fondamentaux de Cabré (1998), qui définit le terme comme une unité linguistique, cognitive et communicationnelle et aussi sur les recherches de L'Homme (2004), dont l'approche lexico-sémantique offre des instruments clés pour l'analyse des unités spécialisées en contexte.

Du point de vue morphologique, notre analyse se pose sur les travaux d'André Martinet (2003) publié en (1960) portant sur la double articulation : la langue s'organise sur deux niveaux qui opèrent de façon différente. Les cadres théoriques relatifs à la morphologie dérivationnelle du français peuvent être appliqués pour l'analyse des mécanismes affixaux du tamazight.

Les études berbérisantes réalisées par Chaker (1973, 1996) ; Mammeri (1974, 1976, publier en 1990) ; Hamek (2012) et Galand (2013) fournissent, quant à elles, le fondement descriptif nécessaire pour l'analyse des schèmes morphologiques structurels propres à la langue tamazight.

Notre démarche se caractérise sur une approche descriptive et analytique, permettant d'étudier la dérivation affixale moderne utilisée dans la formation des termes du vocabulaire scolaire de tamazight en Algérie.

Primo, constituer un corpus représentatif, rassemblant un lexique diversifié des termes employés dans les déférents manuels scolaires de tamazight, fiches pédagogiques, lexiques éducatifs et progressions annuelles, afin d'assurer de bien analyser tous les cas où les affixes sont utilisés.

Secundo, une analyse morphologique systématique des unités terminologiques relevées a été menée afin d'identifier les affixes utilisés, d'évaluer leur productivité et de mesurer leur degré d'intégration dans les schèmes structurels de la langue.

Cette approche mixte, à la fois théorique et expérimentale, assure la rigueur scientifique de l'étude effectuée.

Cette étude s'inscrit dans une perspective pragmatique et descriptive, mettant l'accent sur la compréhension des mécanismes morphologiques affixal dans un contexte réel, tout en tenant compte des variations dialectales et socioéducatives.

L'approche adoptée comporte également une dimension diachronique qui permet de saisir l'évolution de l'affixation moderne dans le vocabulaire scolaire de tamazight, en lien avec la variation linguistique et les contacts avec les langues voisines. Ce cadre méthodologique assure à la fois la détermination scientifique de l'analyse et sa validité pour la compréhension du processus de modernisation morphologique dans le contexte scolaire algérien.

3. La dérivation affixale moderne (La formation par affixation moderne)

La dérivation affixale, est un système, particulièrement productif, permet la formation de nouvelles unités lexicales à partir de bases existantes. La dérivation affixale « identifie une unité complexe formée d'une base et d'un affixe dérivationnel » (Garric, 2016 : 112). L'affixation « consiste à créer des mots nouveaux par l'adjonction d'affixes à un radical » (Dubois et al. 1999 : 21).

Ces affixes, portent des informations et des valeurs grammaticales et sémantiques spécifiques, se combinent avec les racines selon des règles morphologiques et phonologiques précises, modifiant ainsi la nature et le sens du mot de base. Les affixes « sont des morphèmes grammaticaux non autonomes (nécessairement associés à une racine) » (Auchlin & Moeschler, 2014 : 63).

L'affixe

> Est un morphème non autonome adjoint au radical d'un mot pour en indiquer la fonction syntaxique (morphème casuel), pour en changer la catégorie (morphème entrant dans les nominalisations, les adjectivisations, etc.) ou en modifier le sens (morphème exprimant dans les verbes le factitif, l'inchoatif, etc.) (Dubois et al. 1999 : 21).

Dans une première étape de la grammaire générative, Les affixes « sont des symboles représentant des morphèmes grammaticaux qui ont pour propriété de se combiner avec des morphèmes lexicaux ; ils correspondent alors à l'ensemble des désinences de temps, de participe et d'infinitif : par leur présence, ils déclenchent la transformation affixale » (Dubois et al. 1999 : 247).

La linguistique historique définit l'affixe comme « Un élément de formation susceptible d'etre ajouté à une racine pour en modifier le sens ou la valeur grammaticale. Suivant qu'il s'insère à l'initiale, à la finale ou à l'intérieur de la racine il dit : préfixe, suffixe ou infixe » (Mounin, 1974 : 14-15).

Le système dérivationnel amazigh s'articule principalement autour de racines consonantiques existantes, les mots sont formés principalement à la base des racines tri-consonantiques (les racines à trois consonnes ou racines trilitères) qui portent le sens fondamental selon les travaux de Cohen (1968, 1993) ; Chaker (1973, 1984, 1991, 1996) ; Kahlouche (1992, 2000) ; Berkai (2009) et Galand (2013). « L'une des originalités du sémitique est l'existence dans cette branche d'une très forte majorité de racines à trois consonnes » (Chaker, 1991 : 238).

En langue tamazight, la dérivation se réalise principalement par l'affixation, qui représente un mécanisme morphologique fondamental dans la formation des mots et l'expression des nuances grammaticales qui s'articule autour de trois procédés essentiels, selon Dubois et al. (1999) : la ***préfixation***, la ***suffixation*** et L'affixe complexe *(infixes)*. L'affixation « est le processus qui combine une racine ou base (un morphème lexical) et différent affixes (préfixes ou suffixes) » (Auchlin & Moeschler, 2014 : 62).

Selon les travaux de Chaker (1973, 1980, 1981, 1991) ; Haddadou (2011) et Galand (2013), les affixes de manière en tamazight sont quantitativement supérieurs aux affixes d'orientation, et il est possible d'en recenser plusieurs dizaines pour un seul dialecte. Bien que la majorité des affixes d'orientation soient pan-berbères, les affixes de manière sont généralement limités à une aire dialectale spécifique.

Les affixes constituent une classe où l'on distingue, selon la place qu'ils occupent par rapport au radical. « Selon la position de l'affixe par rapport à la base, l'analyse distingue la dérivation préfixale de la dérivation suffixale et de la dérivation infixale » (Garric, 2016 : 112). La préfixation, notamment à travers les morphèmes « ***s-*** », « ***am-*** », « ***an-*** », joue un rôle dominant dans la dérivation verbale et nominale, marquent souvent le genre ou la catégorie lexicale. La suffixation, quant à elle, intervient principalement dans la formation des diminutifs et l'expression du genre, modifient ainsi, le sens ou la fonction des mots, tandis que l'infixe ou l'affixe complexe, bien que moins fréquents, combine simultanément ces deux processus, c'est-à-dire par l'ajout de préfixes ou de suffixes à une racine, ajoutent des nuances sémantiques.

3.1.La préfixation

La linguistique historique définit le préfixe comme « un élément de formation ajouté à l'initiale d'une racine » (Mounin, 1974 : 268). Dans ce système, Martinet (2003) a mis en évidence que le préfixe constitue également un lexème, autrement dit, un monème lexical dont l'inventaire est illimité, notamment dans le cas du préfixe dérivationnel. « On appelle préfixe un morphème de la classe des affixes figurant à l'initiale d'une unité lexicale, position dans laquelle il précède immédiatement soit l'élément radical ou lexème (***re-*** dans **re**faire), soit un seconde préfixe ***in-*** dans **in**déracinable) » (Dubois et al. 1999 : 21).

La préfixation en tamazight constitue un procédé pour la formation des mots, qui s'inscrit dans le système global de la dérivation lexicale. Ce mécanisme se manifeste habituellement, par l'adjonction d'éléments morphologiques qui sont placés avant l'initiale de la base lexicale, entraînant des modifications sémantiques et grammaticales significatives. La préfixation « elle consiste à créer un nouveau terme par l'ajout d'un affixe devant une base » (Berkai, 2009 : 48).

3.2.La suffixation

La linguistique historique définit le suffixe comme « un élément de formation qu'il s'ajoute à la fin d'une racine ou d'un radical. Le suffixe est le plus souvent considéré comme un morphème, c'est-à-dire un monème à inventaire limité qui exprime certaines valeurs grammaticales» (Mounin, 1974 : 311). Ce mécanisme dérivationnel, complémentaire à la préfixation, occupe une place importante dans le système morphologique de la langue. Les suffixes, porteurs de valeurs grammaticales et sémantiques distinctes, s'adjoignent aux bases nominales et verbales selon des règles morphologiques spécifiques.

Le suffixe

> Est un affixe qui suit le radical auquel il est étroitement lié. On distingue les suffixes flexionnels, ou désinentiels, qui forment les marques casuelles, celles de genre et de nombre de la flexion des noms, et les marques de temps, de nombre et de personne des verbes, et les suffixes dérivationnels, qui servent à former de nouveaux termes à partir des radicaux (Dubois et al., 1999 : 455)

La suffixation en tamazight constitue un processus qui se caractérise par l'ajout d'éléments morphémique à la finale d'une base lexicale (après le radical). « La suffixation elle consiste à créer une nouvelle dénomination par l'ajout d'un affixe à la droite d'une base lexicale » (Berkai, 2009 : 48). Les suffixes en tamazight sont les moins nombreux que les préfixes.

Les suffixes, en tamazight, sont les moins nombreux que les préfixes. Ils permettent de former des noms, des adjectifs, … à partir de racines verbales ou nominales. Ce processus suivi des règles morphosyntaxiques précises qui conduit à contribué aussi, comme la préfixation, à l'enrichissement du système dérivationnel amazigh.

3.3.L'affixe complexe ou l'infixe

La linguistique historique traditionnelle définit l'infixe comme « un élément de formation ajouté à l'intérieur d'une racine. Certains linguistes appellent également infixe un morphème intercalé entre deux monèmes formant un mot composé » (Mounin, 1974 : 176).

Les affixes complexes ou infixes en tamazight constituent un système qui se caractérise par l'insertion de deux ou plus affixes, ou l'ajout d'éléments morphémique à l'intérieur de la base lexicale (insérés dans le radical), entraînant des modifications sémantiques et fonctionnelles spécifiques. « L'affixation complexe elle consiste à ajouter deux affixes ou plus à une base lexicale pour créer un nouveau terme » (Berkai, 2009 : 49). On appelle infixe « l'affixe qui s'insère à l'intérieur d'un mot pour en modifier le sens » (Dubois et al., 1999 : 247).

Ce procédé moins fréquent que la préfixation ou la suffixation, cependant, il joue un rôle décisif dans la formation de certaines catégories grammaticales. Ce phénomène morphologique témoigne de la richesse des processus de formation lexicale dans la langue tamazight.

4. La typologie de préfixation utilisée dans le vocabulaire scolaire

Le processus de préfixation suivi des règles morphosyntaxiques précises qui conduisent l'assimilation et l'harmonisation vocalique, participant ainsi à la richesse du système dérivationnel amazigh. Ces préfixes, en tamazight sont les plus productifs, servent souvent à exprimer des notions telles que :

4.1. L'affixe Le préfixe « *ar- / tar-* » de privatif ou négatif (an-/ in-/ non-)

La linguistique Le préfixe ***"ar-"*** est utilisable pour la formation de privatif ou négatif *(an-/in- / non-)*. Mammeri M. a créé ce préfixe ***"ar-"*** dans tajerrumt (grammaire berbère (kabyle) 1976) à partir de ***war*** (sans) :

- ***ar-*** (privatif ou négatif) + *usrid* (directe) > ***ar****usrid* (indirecte) (Mammeri, 1990a : 26/101), (Mansouri, 2023).
- ***ar-*** (privatif ou négatif) + *umyig / tumyigt* (verbale) > ***ar****umyig* / ***tar****umyig* (non-verbale) ; (Mammeri, 1990/a).
- ***ar-*** (privatif ou négatif) + *ummid* (complet, entier) > ***ar****ummid* (incomplet) ;
- ***ar-*** (privatif ou négatif) + *alugan* (norme, régulier) > ***ar****lugan* (irrégulier) ;
- ***ar-*** (privatif ou négatif) + *tabadut* (définition) > ***ar****badu* (indéfini) ;
- ***ar-*** (privatif ou négatif) + *ameskil* (variable) > ***ar****meskil* (invariable) ;
- ***ar-*** (privatif ou négatif) + *agemmay* (alphabet) > ***ar****gemmay* (illettré) ;
- ***ar-*** (privatif ou négatif) + *rked* (stable) > ***ar****urkid* (instable) ;
- ***ar-*** (privatif ou négatif) + *ḍru* (réaliser) > ***ar****neḍru* (Irréel) ;
- ***ar-*** (privatif ou négatif) + *tanilla* (direction) > ***tar****esnilla* (non-directivité) (Boubris, 1993 : 81).

4.2. Le préfixe « *(t)asn- / (t)asen- / ssin-/ tas-*» (-logie) (voir : Mammeri, 1990a ; Mansouri, 2013)

Ce préfixe est pour la formation des termes scientifique (-logie) :

- ***(t)asn-*** (-logie) + *iles* (langue, langage) > ***tasn****ilsit* (linguistique) ;
- ***(t)asn-*** (-logie) + *awal* (mot, parole) > ***tas****nawalt* (terminologie) ;
- ***(t)asen-*** (-logie) + *gmu* (grandir, croître)) > ***tasen****segmit* (pédagogie) (Haddadou, 2006-2007 : 74).

Ces deux premiers concepts de préfixation ont rencontré un succès considérable et sont largement utilisés.

4.3.Le préfixe « *s-/ ss-/ as-/ tas-* » (actif-transitif) (Mammeri, 1990/a) (Boubris, 1993)

- ***as-*** (actif-transitif) + *amdan* (individu, personne) > ***as****emdan* (individualisation) ;
- ***as-*** (actif-transitif) + *amdan* (individu, personne) > ***ss****emden* (individualiser) ;
- ***as-*** (actif-transitif) + *aɣrud* (total, salaire) > ***as****eɣred* (intégration) ;
- ***as-*** (actif-transitif) + *aɣrud* (total, salaire) > ***ss****eɣred* (intégrer) ;
- ***as-*** (actif-transitif) + *adeg* (dans) > ***as****ideg* (localisation) ;
- ***as-*** (actif-transitif) + *tahuski* (beauté) > ***as****huski* (élocution) (Bouamara, 2007) ;
- ***as-*** (actif-transitif) + *alugen* (règle) > ***as****lugen* (normalisation, réglage) (Boumalk & Nait-Zerrad, 2009).

4.4.Le préfixe « an-/ tan-, am-/ tam-, im-/ tim- » (schèmes de nom d'agent)

Ces préfixes sont utilisés pour la formation des noms d'agent ou des substantifs :

- ***an-*** (schème de nom d'agent) + *lmed* (apprendre) > ***an****elmad* (élève, étudiant).

Dans le vocabulaire scolaire, la préfixation permet de créer des termes spécifiques, comme : ***as****elmad* (enseignant) à partir de la racine ***lmd*** (apprendre) → ***ss****elmed* (enseigner) (Haddadou, 2006-2007 : 113-114).

- ***an-*** (schème de nom et d'adjectif) + *amek* (comment) > ***an****amek* (sens) (Mammeri, 1990a : 125)/ (Boubris, 1993 : 105) ;
- ***an-*** (schème de nom et d'adjectif) + *isem* (nom) > ***an****isem* (nominal) (Mahrazi, 2013 : 257) ;
- ***tam-*** + *udem* (visage) > ***tam****udemt* (paradigme) (Boubris, 1993 : 85) ;
- ***im-*** + iseggasen (années) > ***im****seggasen* (annales) (Boubris, 1993 : 19).

4.5. Le préfixe « *adfer- (adefr-)* » (méta-)

- ***adefr-*** *(méta-)* + *awal* (langue) > ***adefr****awal* (métalangage) (Achab et al., 1984).

4.6. Le préfixe « *adu- (adefr-)* » (sous- / hypo- / sub-) (Achab et al., 1984).

- ***adu-*** (sous-) + *agraw* (groupe) > ***adu****graw* (sous-groupe) ;
- ***adu-*** (hypo-) + *allus* (cycle) > ***adu****llus* (hypocycle).

4.7.Le préfixe « *aw-*» (qui a propriété de)

- ***aw-*** + *afus* (main) > ***aw****fus* (manuel) (Haddadou, 2006-2007 : 63) ;
- ***aw-*** + *uran* (mains) > ***aw****uran* (fonctionnel, théorique).

4.8.Le préfixe « *mgel- (mgal-) / tamgel- tamegl-* » (anti-, contre)

- ***amgel-*** (anti-, contre) + *askir* (action, procédé) > ***amgel****skir* (contre-action) ;
- ***amgel-*** (anti-, contre) + *agemmir* (thèse) > ***amgel****gemmir* (antithèse) (Boubris, 1993 : 113) ;
- ***(t)am(e)gl-*** (anti-, contre) + *aɣri* (voyelle) > ***amegl****aɣri/* ***tamegl****aɣri* (contre-lecture) ;
- ***amgel-*** (anti-, contre) + *amedya* (exemple) > ***amgel****amedya* (contre-exemple) (Achab et al., 1984) ;
- ***tamgel-*** (anti-, contre) + *turda* (thèse, hypothèse) > ***tamegl****urda* (antithèse) ;
- ***tamgel-*** (anti-, contre) + *tarist* (thèse) > ***tamegl****arist* (antithèse).

4.9.Le préfixe « aget-» (multi-/poly-/pluri-)

- ***aget-*** (poly-) + *anamek* (sens) > ***aget****namek* (polysémie) ;
- ***ag(e)t-*** (multi-) + *utlayt / tutlayt* (langue) > ***agt****utlay* (multilingue, plurilingue) ;
- ***ag(e)t-*** (multi-) + *ummid* (complet, entier) > ***agt****ummid* (multi-entier) (Achab et al., 1984) ;
- ***aget-*** (poly-) + *aful* (nôme) > ***aget****ful* (polynôme) (Achab et al., 1984).

4.10. Le préfixe « *ayen- (ay(e)n- / yen-)*» (mono-/uni-)

- ***ay(e)n-*** (mono-) + *utlayt* / *tutlayt* (langue) > ***ayn****utlay* (monolingue, unilingue) ;
- ***ay(e)n-*** (mono-) + *imaw* (oral) > ***ayn****imaw* (monologue) ;
- ***ay(e)n-*** (uni-) + *tazmert* (santé) > ***tayn****azmert* (unipotence) (Achab et al., 1984) ;
- ***(t)ayn(e)-(t)*** (uni-) + *targalt* (consonne) > ***tayne****rgalt* (uni-consonantique) (S.P.[1]) ;
- ***ayen-*** (mono-) + *aẓar* (racine) > ***ayen****ẓar* (monogène) (Achab et al., 1984) ;
- ***yenn-*** (mono-) + *ayyur* (mois)> ***yenn****ayer* (premier mois de l'année chez les amazighes).

4.11. Le préfixe « *issin-/ tussna- (ssin-/tas-/ tasn- / tasen-)* » (-logie)

- ***tas-*** (tussna) (savoir, -logie) + *anamek* (sens) > ***tas****namka* (sémantique) ;
- ***tasn-*** (tussna) (savoir, -logie) + *irem* (terme) > ***tasn****iremt* (terminologie) (Berkai, 2009 : 160) ;
- ***tasn-*** (tussna) (savoir, -logie) + *awal* (mot, parole) > ***tasn****awalt* (terminologie) (Boubris, 1993) ;
- ***tasn- (tussna)*** (savoir, -logie) + *iles* (langue) > ***tasn****ilest* (linguistique) ;
- ***tasn- (tussna)*** (savoir, -logie) + *adeg* (dans, lieu) > ***tasn****adga* (topologie) ;
- ***tasn- (tussna)*** (savoir, -logie) + *adeg* (dans, lieu) > ***tasn****idegt* (topologie) (Achab et al., 1984, -adeg : tope- / trope-) ;
- ***tasn- (tussna)*** (savoir, -logie) + *almud* (enseigne) > ***tasn****almudt* (didactique) (Boubris, 1993) ;

[1] **S.P. : S**uggestion **P**ersonnelle.

- ***tasn- (tussna)*** (savoir, -logie) + *imir* (instant, moment) > ***tasn****imirt* (chronologie) (Achab et al., 1984) ;
- ***tasn- (tussna)*** (savoir, -logie) + *amḍan* (nombre) > ***tasn****amḍant* (arithmétique) ;
- ***tasen- (tussna)*** (savoir, -logie) + *tasekka* (type) > ***tasen****sekka* (typologie).

4.12. Le préfixe « afel-/ fel-» (trans-)

- ***afel-*** (trans-) + *sileɣ* (former) > ***afel****sileɣ* (transformation).

4.13. Le préfixe « ager- /ger- » (inter-)

- ***Ag(e)r-*** (inter-) + *aɣlan* (nation) > ***agr****aɣlan* (international) ;
- ***Ag(e)r-*** (inter-) + *agemmir* (dignité, honneur) > *am****ger****gemmir* (interdisciplinaire).

4.14. Le préfixe « azen- / azin- / tazin- / zgen- » (mi-, semi-, demi-)

- ***azen-*** (mi) + *akud* (temps) > ***azen****kud*, ***azgen****kud* (mi-temps)
- ***azgen-*** (mi) + *aɣri* (iɣri) (voyelle) > ***azegn****aɣri* (semi-voyelle)
- ***azin-*** (demi) + *agwni* (plan) > ***azin****agwni* (demi-plan) (Achab et al., 1984) ;
- ***azin-*** (semi) + *agraw* (groupe) > ***azin****agraw* (semi-groupe) (Achab et al., 1984) ;
- ***azin-*** (hémi) + *allus* (répétition) > ***azin****allus* (hémicycle) (Achab et al., 1984) ;
- ***azgen-*** (demi) + *akdu* (rayon) > ***azgen****akdu* (rayon) (S.P.) ;

4.15. Le préfixe « azer- / azar- / zer- / zri- » (pré-)

- ***azr-*** (pré-) + *almud* (enseignement, apprentissage) > ***azr****almud* (prérequis) ;
- ***azer-*** (pré-) + *amezruy* (histoire) > ***azer****mezruy* (préhistoire) ;
- ***azar-*** (pré-) + *kussem* (compacter) > ***azar****kussem* (pré-compact) (Achab et al., 1984).

4.16. Le préfixe « aged- (gd-) » (égal-)

- ***ag (e)d-*** + *awal* (parole, mot) > ***agd****awal* (tautologique) (Boubris, 1993 : 112) ;
- ***ag (e)d-*** + *azal* (valeur) > ***agd****azal* (équivalence). (Mammeri, 1990a : 26/101), (Mansouri, 2023).

4.17. Le préfixe « aneg- » (ultra-)

- ***aneg-*** (ultra-) + *ameccaq* (distance, trajet) > ***aneg****meccaq* (ultra-distance) (Achab et al., 1984).

4.18. Le préfixe « af- » (sur-)

- ***af-*** + *miḍi (imiḍi, timiḍi)* (cent) > ***af****miḍi* (pourcentage) (Boubris, 1993).

4.19. Le préfixe « asmi- / tasmi- / is(e)m- » (nom, -nyme, -nymie)

- ***tasmi-*** (nom, -nymie) + *adeg* (ideg) (lieu, local) > ***tasm****idegt* (toponymie) (Berkai, 2009 : 161) ;
- ***is(e)m-*** (nom, -nyme) + *amdan* (individu) > ***ism****amdan* (anthroponyme) (Mahrazi, 2013 : 258) ;
- ***isem-*** (nom, -nyme) + *tawacult* (famille) > ***isem****wacul* (patronyme) (Mahrazi, 2013 : 158).

4.20. Le préfixe « -(a)g » (produire, faire)

- ***ag-*** + *fellas (afellas)* (topique) > ***ag****fellas* (topicalisation) (BERKAI, 2009, p. 160)

4.21. Le préfixe « yir-/ ger- (ager-/ tager-) » (mal-)

- *tager-* (mal-) + *sileɣ* (former) > ***tager****sileɣt* (malformation) (BOUBRIS, 1993)

4.22. Le préfixe « asin- / asen- » (bi- / ambi-)

- ***asin-*** (bi-) + *tutlayt* (langue) > ***asin****utlay* (bilingue) ;
- ***asin-*** (bi-) + *targalt* (consonne) > ***asin****rgal* (Biconsonantique) (S.P.) ;
- ***asen-*** (bi-) + *idis* (Côté) > ***asen****dis* (bilatère) (Achab et al., 1984).

4.23. Le préfixe « akerḍ- (akreḍ- / akraḍ-) » (tri-)

- ***akerḍ-*** (tri-) + *tutlayt* (langue) > ***akerḍ****utlay* (trilingue) ;
- ***akerḍ-*** (tri-) + *targalt* (consonne) > ***akerḍ****ergal* (Tri-consonantique) (S.P.) ;
- ***akerḍ-*** (tri-) + *is* (pronom) > ***akerḍ****is* (triangel) (Achab et al., 1984) ;
- ***akerḍ-*** (tri-) + *uzmir* (dur) > ***akerḍ****uzmir* (cube) (S.P.).

4.24. Le préfixe « akuẓ- » (quadr-)

- ***akuẓ-*** (quad-) + *tutlayt* (langue) > ***akuẓ****utlay* (quadrilingue) ;
- ***akuẓ-*** (quad-) + *tiɣmert* (angle) > ***akuẓ****iɣmer* (quadrangle) (Achab et al., 1984).

4.25. Le préfixe « s-/ as- » (verbalisateur : actif-transitif)

- ***as(i)-*** (verbalisateur) + *asmil* (classe) > ***asi****smel* (classement) (Mammeri, 1990a) ;
- ***as(i)-*** (verbalisateur) + *deg* (dans) > ***asi****deg* (localisation) (Boubris, 1993) ;
- ***as(e)-*** (verbalisateur) + *aɣrud* (totale, salaire) > ***ase****ɣred* (intégration) (Boubris, 1993).

4.26. Le préfixe « man- / taman- » (auto-) (Achab et al., 1984 ; Mammeri, 1990a)

- ***tamn-*** (auto-) + *talɣa* (forme, morphologie) ***Tamn****alɣa* (automorphisme) (Achab et al., 1984) ;
- ***tamne-*** (auto-) + *sileɣ* (former) > ***Tamne****sileɣt* (autoformation) (Achab, 2013 : 176) ;
- ***tamn-*** (auto-) + *arra* (écrit) > ***Tamn****irra* (autographe) (Boubris, 1993) ;
- ***tamn-*** (auto-) + *alugen* (règle) > ***Tamn****illugna* (autorégulation) (Mammeri, 1990a) ;
- ***man-*** (auto-) + *selmed* (enseigner) > ***Amne****slmad* (autodidacte) (Mammeri, 1990a) ;
- ***tamne-***(auto-) + *selmed* (enseigner) > ***Tamne****sgmit* (auto-éducation) (Boubris, 1993).

5. La typologie de suffixation utilisée dans le vocabulaire scolaire

Plusieurs termes présents dans le vocabulaire scolaire de la langue tamazight comportent des suffixes. Dans ce mécanisme de suffixation, selon Berkai (2009) l'équipe de l'Amawal ont créé les suffixes ***–man*** (auto-) de ***iman-*** (soi) et ***-ẓri*** (-isme). Ces suffixes ont repris ultérieurement par les travaux terminologiques. Cette classification comporte les types suivants :

5.1.Le suffixe « -man, -iman » (auto-) (Mammeri, 1990a)

- *Tameddurt****man*** (autobiographie) < *tameddurt* (vie) + ***-man*** (auto-) ;

- *Askazal**man*** (auto-évaluation) < *askazal* (évaluation) + ***-man*** (auto-) ;
- *Aktazal**man*** (auto-évaluation) < *aktazal* (évaluation) + ***-man*** (auto-) ;
- *Ful**man*** (autonomie) < *aful* (partie) + ***-man*** (auto-) ; (Boubris, 1993 : 11) ;
- *Aseɣti**man*** (autocorrection) < *aseɣti* (correction) + ***-man*** (auto-) ;
- *Aguccel**man*** (auto-détermination) < *aguccel* (détermination) + ***-man*** (auto-) ;
- *Afrani**man*** (auto-sélection) < *afran* (choix, sélection) + ***-iman*** (auto-).

5.2.Le suffixe « -ẓri » (-isme) (Mammeri, 1990a : 102)

- *Iman**ẓri*** (animisme) < *iman* (soi) + ***-ẓri*** (-isme)
- *Tange**ẓri*** (matérialisme) < *tanga* (matière) + ***-ẓri*** (-isme)

5.3.Le suffixe « -w» (adjectivale)

- *Imesna**w*** (cognitif) < *timesna* (congition) + ***-w*** (Mahrazi, 2013 : 259).

5.4.Le suffixe « -aw» (adjectifs, substantifs) (Mammeri, 1990a ; Achab, 2013 : 102)

- *Ilaw* (affirmatif) < *ili* (exister) + ***-aw*** ; (Dallet, 1982) (Taifi, 1991)
- *Ibaw* (négatif) < *iba* (absenter) + ***-aw*** ;
- *Tigawt* (action) < *iga* (acte) + ***-aw*** (Dallet, 1982) (Taifi, 1991).

5.5.Le suffixe « -sn/ -sen/ -snt/ -sent » (-logie) (Boubris, 1993)

- *Tuder**sent*** (biologie) < *tudert* (vie) + ***-sent*** de ***issin*** (savoir) ;
- *Tusen**sent*** (épistémologie) < *tussna* (savoir) + ***-sent*** de ***issin*** (savoir) ;
- *Asegmi**sen*** / *tasegmi**sent*** (pédagogie) < *tasegmi* (éducation) + ***-sent*** de ***issin*** (savoir).

5.6.Le suffixe « -ẓri » (-iste) (Mammeri, 1990a)

- *Aɣelna**ẓri*** (nationaliste) < *aɣelnaw* (national) + ***-ẓri*** (-iste) ;
- *Aɣeẓna**ẓri*** (rationaliste) < *aɣeẓ* (rational) + ***-ẓri*** (-iste).

5.7.Le suffixe « -sin » (bi-)

- *Im**sin*** (binaire) < *im-* (schème de l'adjectif) + ***-sin*** (deux) (Mahrazi, 2013 : 259) ;
- *Am**sin*** (duel) < *am-* (schème de l'adjectif) + ***-sin*** (deux) (Mahrazi, 2013 : 259).

5.8.Le suffixe « -ẓer (-ẓar) » (-scope)

- *asr**ẓar*** (épiscope) < *asr-* (décrépit) + ***-ẓar*** (-scope) (Boubris, 1993, p. 53).

6. La typologie de l'affixation complexe ou l'infixation utilisée dans le vocabulaire scolaire

L'affixation complexe ou l'infixation se manifeste notamment à travers l'insertion de morphèmes comme :

6.1.L'affixe complexe « adu » (hypo-) + « zun- » (oïde) (Achab et al., 1984)

- *Tadzunallust* (hypocycloïde) < ***adu*** (hypo-) + ***zun-*** (oïde) + *tallust* (cycle).

6.2.L'affixe complexe « tamgel-/ tamegl- » (anti-) + « -sn/ -sen/ -snt/ -sent » (-logie)

- ***tamgel**smi**sent*** (anti-pédagogie) <***tamgel-*** (anti-)+ *smi* +***sent-*** (-logie) (Boubris, 1993).

6.3.L'affixe complexe « tasen- (tussna) » (savoir, -logie) + « -s(e)- » (actif-transitif)

- ***Tasensegmit*** (pédagogie) < ***tasen-*** *(tussna)* (savoir, -logie) + ***-s(e)-*** (actif-transitif) + *gmi (gmu)* (grandir) (Dallet, 1982), (Boubris, 1993), (Sahki, 1999).

6.4.L'infixe « *am*-» (schème du nom ou d'adjectif) + « -sen- (-sn-) » (bi-)

- ***amesn****awal* (bilingue) < *am* (schème du nom ou d'adjectif) + ***-s(e)n-*** (bi-) + *awal* (langage, mot, parole) (Dallet, 1982), (Taifi, 1991), (Sahki, 1999).

6.5.L'infixe « -sin-» (bi-)

- *tam****sin****it* (dualité) < *tam-* (schème de l'adjectif) + ***-sin-*** (deux) + *it* (schème) (Mahrazi, 2013 : 259).

6.6.L'infixe « -kerḍ- (kraḍ-) » (tri-)

- *am****kerḍ****awal* (trilingue) < *am* (schème du nom ou d'adjectif) + ***-kerḍ-*** (-kraḍ-) (tri-) + *awal* (langage, mot, parole).

6.7.L'infixe (le préfixe ou suffixe) « -aken- (-ken-)» (jumeau)

Cette formation est utilisée chez Boubris (1993 : 85) dans un contexte extérieur au vocabulaire scolaire : ***taken****zirzrt* (parabole).

7. Conclusion :

La présente étude s'est proposé d'examiner les mécanismes de dérivation affixale moderne impliqués dans l'élaboration du vocabulaire scolaire de tamazight en Algérie, en répondant aux questions principales qui ont guidé notre analyse.

La présence de ce procédé d'affixation dans le lexique éducatif souligne une dynamique évolutive du système morphologique de la langue, adaptée aux besoins éducatifs contemporains. Principalement l'affixation prouvé par l'emploi des préfixes et des suffixes novateurs, témoigne d'un processus de modernisation qui intègre des concepts provenant de la linguistique appliquée ainsi que de la normalisation lexicale.

L'analyse du corpus a permis d'établir, pour les affixes les plus productifs dans le vocabulaire scolaire actuel en tamazight, une liste d'affixes récurrents et particulièrement productifs. Au niveau préfixal, les morphèmes de nominalisation et les marqueurs de genre et de nombre sont les plus régulièrement mis à contribution pour la formation des termes scolaires. Sur le plan suffixal, certains morphèmes dérivationnels à valeur aménagé, instrumentale ou abstraite se révèlent très inventifs, produisant des séries lexicales cohérentes et fonctionnelles. Du point de vue morphosémantique, ces affixes ne se limitent pas à effectuer des changements de forme ; ils provoquent des déplacements conceptuels précis qui offrent la possibilité de dénommer de façon rigoureuse les réalités pédagogiques et disciplinaires propres au champ scolaire. Des unités telles que tasniremt (terminologie) ou tussna (science) sont de bons exemples de cette capacité à combiner la productivité morphologique et la précision sémantique.

Concernant la conformité des unités dérivées aux schèmes morphologiques structurels du tamazight, les résultats obtenus révèlent que les créateurs lexicaux se tentent d'inscrire leurs formations dans le système formel de la langue. Les nouvelles unités terminologiques respectent les modèles d'alternance vocalique, les schèmes consonantiques ainsi que les règles de genre spécifiques au tamazight, témoignant ainsi d'une cohérence structurelle assurant leur intégration et leur acceptabilité au sein du système linguistique. Plutôt que de constituer des formations artificielles ou exogènes, ces dérivés affixaux s'intègrent de manière organique à l'architecture morphologique de la langue.

En conclusion, cette recherche établit que la dérivation affixale contemporaine représente un mécanisme terminologique primordial pour l'enrichissement du vocabulaire scolaire de tamazight. Des recherches ultérieures seraient bénéfiques pour une analyse élargie du corpus, tout en observant la réception concrète de ces formations par les locuteurs et les acteurs du système éducatif algérien.

Références bibliographiques :

Achab Ramdane, Laïhem Mohand, Sadi Hend. (1984). *Amawal n tusnakt : Tamazight - Tafransist (Lexique de Mathématiques : Tamazight – Français)*. Tizi-Ouzou : Provisoire en français et en kabyle

Achab Ramdane. (2013). *L'aménagement du lexique berbère de 1945 à nos jours*. Tizi-Ouzou : Achab

Auchlin Antoine, Moeschler Jacques. (2014). *Introduction à la linguistique contemporaine*. (Éd. 3ème). Paris : Armand Colin

Berkai Abdelaziz. (2009). *Lexique de la linguistique (Français-Anglais-Tamazight)*. Tizi-Ouzou : Achab

Bouamara Kamal. (2007). *Amawal n tunuɣin n tesnukyest : lexique de la rhétorique*. Alger : HCA

Boubris Belaid. (1993). *TAMAWALT USEGMI : Vocabulaire de l'éducation Français - Tamazight*. Casablanca : Najah El-Jadida

Boumalk Abdellah & Nait-Zerrad Kamal. (2009). *Amawal n tjerrumt : Vocabulaire grammatical amazighe*. Rabat : Éditions IRCAM (Institut Royal de la culture Amazighe ; Centre de l'aménagement Linguistique (CAL), Série : Lexique N° 05, Imprimerie El-maârif Al Jadida.

Buzefran-Saâd Samia. (1996). *AMAWAL N TSENSELKIMT : Tafransist-Taglizit-Tamazight (Lexique d'informatique : Français-Anglais-Berbère)*. Paris : L'Harmattan

Cabré Maria-Teresa. (1998). *La terminologie : théorie, méthodes et applications*. Ottawa / Paris : Presses de l'Université d'Ottawa / Armand Colin. (Traduit du catalan et adapté par Cormier Monique-Catherine et Humbley John)

Cantineau Jean. (1950). « Racines et schèmes ». *Mélanges William Marçais*, G.P.A. Maisonneuve et Cie, Paris. pp.119-124.

Chaker Salem. (1973). « Le système dérivationnel verbal berbère (dialecte kabyle) (Tome I et II) », Thèse de doctorat dirigée par Lionel Galand, École pratique des hautes études, IV° section Université de René Descartes, Paris v.

Chaker Salem. (1980). *Dérivés de manière en berbère (kabyle)* : GLECS

Chaker Salem. (1981). *Les racines berbères trilitères à 3 ème radicale alternante* : GLECS, XVIII-XXIII, (1973-1979)

Chaker Salem. (1984). *Textes en Linguistique Berbère, Introduction au domaine berbère*. Paris : du centre national de la recherche scientifique CNRS

Chaker Salem. (1991). *Manuel de la linguistique berbère I*. Alger : BOUCHENE

Chaker Salem. (1996). *Manuel de la linguistique berbère II, Syntaxe et diachronie.* Alger : ENAG

Cohen David. (1968). «Les langues chamito-sémitiques ». *Le langage*, sous la direction d'André Martinet (dir.). Gallimard, Encyclopédie de la Pléiade. pp.1288-1330.

Cohen David. (1993). « Racines ». *à l'orientation de l'écriture*, sous la direction de Jean-Claude Drouin et Arlette Roth. CELB. pp.161-175.

Dallet Jean-Marie. (1982). *Dictionnaire Kabyle - Français (Parler des At Menguellat Algérie)*. 5 rue de Marseille Paris-10 e : SELAF, Société d'étude linguistique et anthropologique de France

Dubois Jean et al. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse-Bordas/HER

Galand Lionel. (2013). *Regards sur le berbère*. Tizi-Ouzou : Achab

Garric Nathalie. (2016). *Introduction à la linguistique*. (Éd. 3ème). Paris : Hachette Supérieur

Haddadou Mohand-Akli (2006-2007). *Dictionnaire des racines berbères communes, Suivi d'un index français-berbère des termes relevés*. Alger : HCA

Haddadou Mohand-Akli (2011). *Précis de lexicologie amazighe*. Alger : ENAG

Hamek Brahim. (2012). « Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazigh-amazigh à base kabyle », Thèse de doctorat dirigée par Haddadou Mohand-Akli, Université de Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.

Kahlouche Rabah. (1992). « Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français, étude socio-historique et linguistique (Vol. I et II) », Thèse de doctorat dirigée par de Mme Dalila Morsli, Université d'Alger.

Kahlouche Rabah. (2000). « L'enrichissement lexical dans les manuels d'enseignement de tamazight ». *Iles d Imesli, laboratoire LAELA*, Tizi-Ouzou. pp.281-287.

L'Homme Marie-Claude. (2004). *La terminologie : principes et techniques*. Canada : bibliothèque nationale de Québec, les presses de l'université de Montréal

Mahrazi Mohand. (2013). *Lexique de didactique et des sciences du langage : Français-Amazigh, Amazigh-Français*. Alger : HCA

Mammeri Mouloud. (1990a). *Amawal n Tmaziɣt tatrart (Lexique de berbère moderne) Tamaziɣt - Tafransist / Tafransist - Tamaziɣt*. (Éd. 3 ème). Béjaia : AẒAR

Mammeri Mouloud. (1990b). *Tajeṛṛumt n Tmaziɣt (Tantala Taqbaylit) (Grammaire berbère (Kabyle)*. Alger : Bouchène

Mansouri Habib-Allah. (2023). *Lexique de berbère moderne : Origines dialectales des néologismes*. Tizi-Ouzou : Talsa

Martinet André. (2003). *Éléments de la linguistique général*. Paris : Armand colin

Mounin Georges. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : Presses universitaire de France

Sahki Hacène. (1999). *Amawal Tamazight - Tafrânsist (Tameslayt taqbaylit)*. Sétif

Taifi Miloud. (1991). *Dictionnaire Tamazight - Français (parlers du Maroc central)*. Paris : Awal / Harmattan